

## Laboratoire hors les murs Crem-La Marelle : Résidence partagée autrice et chercheuse



### Le projet. Juillet 2022

À la fois lieu réel et espace potentiel de l'imaginaire, la villa Deroze offre un dispositif résidentiel inédit réunissant, une écrivaine Laurence Vilaine et une chercheuse en sciences humaines, Carole Bisenius-Penin, durant un mois d'été, au gré des sentiers du parc et des embruns marins de La Ciotat. Entre voyage et exploration, une « chambre à soi » à l'occasion de cette résidence de création et de recherche partagée, l'histoire d'une rencontre, les interactions originales d'une créatrice et d'une scientifique spécialiste du dispositif résidentiel.

Cette forme de cohabitation issue du laboratoire hors les murs (Crem-La Marelle) s'articulera autour de l'analyse des pratiques de création *in situ* et l'étude des formes de médiations en lien avec le territoire. Une expérimentation scientifique et littéraire qui cherche à renouveler l'enquête de terrain, grâce à ce regard croisé et partagé, sous l'angle des fictions contemporaines et de la théorie littéraire.

Début le printemps 2021, La Marelle a ouvert cette nouvelle « maison », la Villa Deroze, située au milieu des pins, sur les hauteurs de la cité portuaire de La Ciotat. Confiée avec générosité



par Danielle Deroze, elle est destinée à accueillir artistes, auteurs et autrices, pour des projets de création qui souvent se croisent ou s'hybrident.

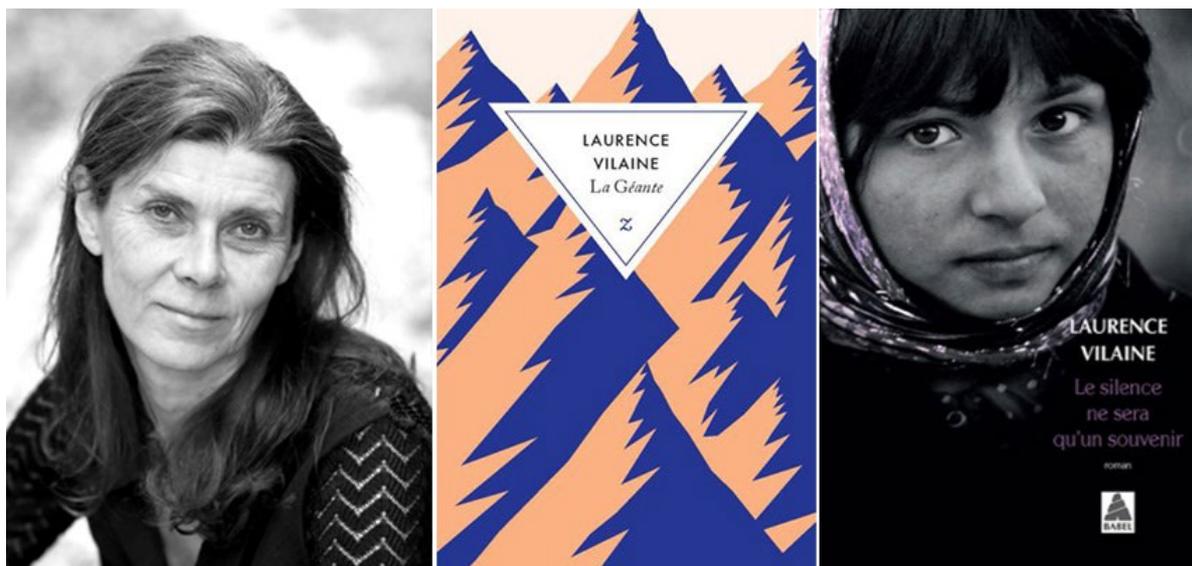
### Les porteuses du projets



**Carole Bisenius-Penin** est Professeur des Universités en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine, membre du Centre de recherche sur les médiations (Crem) et de l'Omec (Observatoire des médiations culturelles, Montréal), ses travaux portent sur la résidence d'auteurs, les dispositifs de médiation et les arts littéraires.

Elle est également responsable scientifique de divers contrats de recherche (Résidence d'auteurs, création littéraire et médiations culturelles en Grande Région, La Lorraine des écrivains, Observatoire du milieu littéraire franco-luxembourgeois, Résidence d'auteurs et EAC). Elle gère également un laboratoire hors les murs (Crem) incluant une résidence d'écrivain au sein d'un musée en Moselle ([Récit'Chazelles, Maison Robert Schuman](#), 2016), ainsi qu'au Canada, au sein d'une institution culturelle ([Maison de la littérature, Québec](#), 2017) et à Marseille ([La Marelle](#), 2020).

Elle intervient en tant qu'experte scientifique au niveau national pour diverses institutions françaises (Direction de la Culture, du Patrimoine et de la Mémoire, Région Grand Est, Médial – Centre de formation aux carrières des bibliothèques – Région Grand Est, Nouvelle-Aquitaine...) et au niveau international (Le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture-FRSC), tout en enseignant la création littéraire à l'université. Depuis 2020, elle co-dirige le [Prix littéraire Frontières-Léonora Miano](#) crée par l'Université de Lorraine et l'Université de la Grande Région. Elle est aussi Chevalière des Arts & des Lettres (2020).



**Laurence Vilaine** est née le 5 août 1965 à Tours. Après des études universitaires d'anglais et plusieurs années à l'étranger, elle s'installe à Nantes et se consacre à l'écriture (presse institutionnelle, guides de voyage, documentaires).

*Le Silence ne sera qu'un souvenir* est son premier roman (Prix du livre européen), publié en 2011 aux [éditions Gaïa](#). À travers les confessions du personnage de Mikluš, son récit s'attache à l'histoire d'une communauté rom installée sur une rive slovaque du Danube. S'il est un peu tôt pour définir un univers, on ne se trompera sans doute pas en avançant que son écriture prête la parole aux exclus, aux « invisibles » que la vie malmène, et qu'elle tente de tracer un chemin pour écouter ce que dit et ce que cache le monde. Laurence Vilaine est accueillie par La Marelle, à Marseille, puis en Algérie pour une résidence de deux mois à l'automne 2014. Elle y mènera notamment un travail d'écriture (*Tambour battant*) avec des groupes de femmes. Interrompue pour des raisons familiales, elle termine sa résidence à Marseille quelques mois plus tard, lui permettant l'écriture de *La Grande villa* en 2016, aux [éditions Gaïa](#). Un ouvrage autobiographique rédigé peu de temps après le décès de son père. Son dernier roman, *La Géante*, paru aux [éditions Zulma](#) en 2020, est « un roman sensible et habité sur l'amour et les vies rêvées, sur le mensonge et les sentiers qui mènent à la clarté ».

En parallèle de ses chantiers romanesques, Laurence Vilaine conduit des ateliers d'écriture et, au fil de ses nombreuses résidences, développe des projets artistiques en lien avec le territoire qui l'accueille. Sa démarche et son écriture vont de pair, qui tentent de tracer un chemin pour écouter ce que dit et ce que cache le monde – « le vaste qui nous entoure, et en retour, le nôtre, enfoui, tout au fond ».